**JARRYD WALLACE**

Jarryd Wallace, courir vite et avec foi

3° des Jeux Paralympiques 2020 ( 200 m T54 ), champion du Monde 2013 ( 400 m T44 et 4x100 m T42-46 ), champion du Monde 2017 ( 200 m T 44 ), vice-champion du Monde 2017 ( 100 m T 44 ).

Le vainqueur des Great CityGames parle de son parcours jusqu'à Londres 2012, alors qu'il s'apprête à participer à ses deuxièmes Jeux Paralympiques à Rio.

L'année 2016 est une année importante pour Jarryd Wallace, qui a remporté vendredi les Co-operative Bank Great CityGames Manchester T44 100m dans un temps de 10.92. En octobre, il se marie avec Lea et il y a aussi la petite affaire des Jeux paralympiques.

Il a déclaré à propos de Manchester : "C'était une belle course. Felix (Streng) a pris un départ incroyable. Je devais me concentrer pour rester détendu, exécuter ma course et ne pas m'inquiéter des autres. C'est bien de repartir avec une victoire, même si elle a été serrée. C'était bien d'avoir un peu de pression et de voir comment le corps la gérait.

Il s'agissait de la septième course de Wallace en six semaines et l'Américain rentre maintenant chez lui pour laisser son corps se rétablir. Dans un mois, il y aura les championnats américains et les épreuves paralympiques, à propos desquelles il a déclaré : "Je me sens en bonne position, mais je dois me présenter aux épreuves et bien courir pour faire partie de l'équipe pour Rio.

Lors des Jeux ParaPanaméricains de 2015, le jeune homme de 26 ans a remporté l'or en battant le record du monde du 100 m pour les T44 en 10,71. Mais le record n'a pas duré longtemps puisque Richard Browne a couru en 10.61 lors des Championnats du monde du CIP à Doha en octobre 2015, un événement que Wallace a manqué en raison d'une blessure.

Le site web et le compte twitter de Wallace s'intitulent "aleginfaith" (une jambe dans la foi), ce qui décrit bien son histoire. Coureur prometteur qui a remporté deux championnats d'État lors de sa première année de lycée, il prévoyait d'intégrer l'équipe d'athlétisme de l'université de Géorgie grâce à une bourse d'études. Tout a changé lorsqu'il s'est blessé en courant et que son opération a mal tourné. Douze opérations supplémentaires n'ayant pas réussi à remettre la jambe dans un état lui permettant de courir, il a pris la décision courageuse - dans la foi - de se faire amputer la jambe et de courir avec une prothèse.

"Environ 12 semaines après l'amputation, j'ai commencé à courir", a-t-il déclaré. "Six mois après l'amputation, j'ai arrêté d'aller à l'école et j'ai commencé à me concentrer sur l'entraînement à plein temps. Ma première course compétitive a eu lieu une semaine avant l'anniversaire de mon amputation. J'ai gagné le 100 m et le 200 m en 11,9 secondes et 24,01 secondes, ce qui m'a permis de me qualifier pour les championnats nationaux le week-end suivant.

"Un an après l'amputation, j'ai participé aux championnats nationaux des États-Unis et j'ai terminé à la troisième place sur 100 m et à la quatrième sur 200 m, ce qui m'a permis de me qualifier pour les Jeux panaméricains de 2011, qui se sont déroulés au Mexique en novembre 2011. Là, j'ai remporté la médaille d'or et couru le temps le plus rapide du monde en 2011 sur 100 m, 15 mois après mon amputation.

Avant même d'être amputé, il avait contacté le comité paralympique américain, non pas par arrogance mais par détermination, comme il le dit lui-même, "pour être dans leur radar pour Londres". Il a fait partie de l'équipe américaine pour les Jeux paralympiques de Londres dans le relais, où un mauvais changement a permis aux États-Unis de terminer à la troisième place et les a disqualifiés par la suite. Mais au moins, il avait réalisé son rêve de participer aux Jeux paralympiques.

Je me suis demandé comment quelqu'un pouvait faire face à l'évaporation de ses rêves. Sa réponse est honnête et puissante. "À un moment donné, j'étais en colère et j'en voulais à Dieu - avant l'amputation, lorsque j'essayais de comprendre les choses. Mais à la fin de la journée, j'ai reconnu qu'il y avait quelque chose et quelqu'un de bien plus grand que moi - et bien plus grand que mon esprit de compétition et mon désir de courir. Je suis simplement bénie que Dieu m'ait redonné la capacité et le désir de courir et l'opportunité de le faire.

L'une des principales questions que l'on me pose est la suivante : "Si vous pouviez revenir en arrière, changeriez-vous quelque chose ? Et je n'ai absolument aucun regret ni remords pour ce qui s'est passé parce que je suis ce que je suis aujourd'hui grâce à ce qui s'est passé".

C'est cette attitude et cette détermination qui l'animent chaque jour.